

Yin Xu (Chine)

No 1114

1. IDENTIFICATION

État partie : République populaire de Chine

Bien proposé : Yin Xu

Lieu : Anyang, Province du Henan

Date de réception par le

Centre du patrimoine mondial : 31 janvier 2002

Inclus dans la liste indicative : 12 février 1996

Assistance internationale au titre du Fonds du patrimoine mondial pour la préparation de la proposition d'inscription : Non

Catégorie de bien :

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *site* archéologique.

Brève description :

Le site archéologique de Yin Xu, près d'Anyang, au sud de Beijing, est une ancienne capitale de la fin de la dynastie des Shang. Elle fut édifée à une époque de grande prospérité, l'âge du bronze chinois, de 1300 à 1046 av. J.-C. Le site a révélé toute une série de tombes et de palais royaux, prototypes de l'architecture chinoise postérieure. L'importance de Yin Xu réside aussi en ce qu'elle fournit un témoignage sur le développement de plusieurs domaines scientifiques et technologiques de Chine, et plus particulièrement sur l'arrivée à maturité des caractères chinois écrits dès 1300 av. J.-C.

2. ACTIONS

Antécédents : Il s'agit d'une nouvelle proposition d'inscription.

Date de la mission d'évaluation technique : 25-29 septembre 2005

Dates de demande d'information complémentaire et d'envoi par l'État partie : L'ICOMOS a envoyé une lettre à l'État partie le 30 janvier 2006 et l'État partie a fourni des informations le 24 mars 2006.

Consultations : L'ICOMOS a consulté son Comité scientifique international sur la gestion du patrimoine archéologique.

Littérature : La littérature sur Yin Xu est d'une grande richesse, avec des rapports et des traités scientifiques sur les fouilles et l'identification et l'évaluation des vestiges parus dans plusieurs publications archéologiques et scientifiques.

Date d'approbation de l'évaluation par l'ICOMOS : 10 avril 2006

3. LE BIEN

Description

Yin Xu se dresse sur les deux rives de la Huan, au nord d'Anyang, ville chinoise réputée pour son histoire et sa culture située à environ 500 km au sud de Beijing.

La zone principale proposée pour inscription se compose de deux zones distinctes : 1) le palais et les sanctuaires ancestraux royaux, d'environ 200 ha, près du village de Xiaotun, et 2) les tombes royales, de 214 ha, près des villages de Qianying et Wuguan. Une seule et même zone tampon (720 hectares) encercle ces deux zones, et s'étend jusqu'à la ville de Huanbei Shang, plus à l'est.

Jadis connue sous le nom de Beimeng, et appelée Dayishang ou Shangyi dans les inscriptions divinatoires chinoises sur ossements, Yin Xu fut la capitale de la Chine à la fin de la période des Shang. C'est aussi le site de la plus ancienne capitale de l'histoire chinoise consignée dans les sources historiques, dont l'existence a été confirmée par des inscriptions divinatoires sur des ossements et par des fouilles archéologiques. Son histoire est aujourd'hui longue de 3 300 ans.

Le *palais et les sanctuaires ancestraux royaux* (1 000 m sur 650 m) représentant l'élément le plus important de Yin Xu, se trouvent sur la rive méridionale de la Huan. Les fondations en terre damée de plus de 80 maisons ont été découvertes dans cette zone. On les classe en trois groupes, A, B et C. Elles sont alignées suivant le schéma de l'ancienne architecture palatiale chinoise, avec les salles principales devant, les chambres à l'arrière, les sanctuaires ancestraux à gauche et des autels à droite. Les fondations de 53 maisons forment le groupe principal de la zone, et le centre-ville de la capitale de Yin Xu. Outre celles-ci, la tombe de Fu Hao et le site de fondations n° 54 peuvent être considérés comme les vestiges les plus notables de la zone, car ils ont été préservés dans leur intégrité. Une tranchée défensive de 10 à 20 mètres de large et de 5 à 10 mètres de profondeur court le long des côtés ouest et sud du palais et des sanctuaires ancestraux, sur 1 100 m du nord au sud et sur 650 m de l'ouest à l'est. Les extrémités nord et est de cette fosse se terminent sur la rivière Huan, enfermant ainsi le palais et les sanctuaires ancestraux entre elle et la rivière. Elle remplit ainsi le même rôle que les remparts sur d'autres sites, mais fonctionne également comme un système efficace de contrôle des inondations.

La *tombe de Fu Hao*, au sud-ouest du groupe C des fondations, est l'une des plus importantes découvertes archéologiques réalisées dans la zone du palais et des sanctuaires ancestraux de Yin Xu depuis 1928. Fu Hao était l'une des épouses de Wu Ding, 21^e empereur de la dynastie des Shang. C'est la seule tombe parfaitement

intacte d'un membre de la famille royale de la dynastie des Shang mis au jour depuis le début des fouilles scientifiques. Au-dessus du sol et de la tombe se trouvait une chambre nommée *muxinzong* dans les inscriptions divinatoires sur ossements. Le grand nombre d'objets funéraires et leur superbe travail attestent de l'avancement de l'artisanat des Shang ; ils font aujourd'hui partie des trésors nationaux chinois.

On a également trouvé, répartis dans la zone du palais et des sanctuaires ancestraux de Yin Xu, de nombreuses fosses contenant des omoplates de bovidés et des plastrons de tortues. Depuis la fin du XIX^e siècle et la première découverte d'inscriptions divinatoires sur des os, on a trouvé au total environ 150 000 omoplates de bovidés et plastrons de tortues à Yin Xu.

Les *tombes royales*, sur les hauteurs de la rive septentrionale de la Huan, sont un élément majeur de Yin Xu, et on peut les diviser en deux groupes, le groupe oriental et le groupe occidental. Depuis 1934, on a mis au jour 13 grandes tombes royales (dont une inachevée) et plus de 2 000 tombeaux d'accompagnement et fosses sacrificielles. La partie occidentale abrite huit tombes, organisées en 4 paires avec une tombe au nord et une au sud, et les paires elles-mêmes alignées d'ouest en est. La section orientale de la zone abrite cinq grandes tombes, qui font face soit au nord soit au sud. D'après les érudits, ces deux groupes seraient les tombes royales de la fin de la période des Shang. Plus de 2 000 tombeaux de moindre envergure sont éparpillés parmi les tombes royales dans les deux sections de la zone. Il s'agit pour la majorité de fosses sacrificielles, abritant les restes de victimes que les rois de la dynastie des Shang offraient à leurs ancêtres.

Histoire

Yin Xu est une ancienne capitale qui connut son ascension à la fin de la dynastie des Shang, l'époque la plus prospère de l'âge du bronze chinois. Aux alentours du XVII^e siècle av. J.-C., la tribu des Shang, une branche importante de la nation chinoise, vainquit la dynastie des Xia, et fonda une dynastie esclavagiste dans le centre de la Chine, la deuxième du genre dans l'histoire chinoise. Le territoire de cette nouvelle dynastie s'étendait jusqu'au grand océan à l'est, le Sichuan d'aujourd'hui à l'ouest, le bassin du Liaohe au nord et le lac de Dongtinghu au sud. Ce fut l'un des États les plus puissants de toute l'Asie de l'Est durant l'âge du bronze.

Vers 1300 av. J.-C., Pan Geng, roi de la dynastie des Shang, transféra sa capitale de Yan à Yin Xu et fit de cette dernière une ville magnifique. Depuis lors, sa construction se poursuivit sous la houlette de 12 rois, sur huit générations de la dynastie des Shang et pendant 255 ans. Elle demeura le centre politique, économique, militaire et culturel de la Chine aux plus beaux jours de son âge du bronze. Vers 1046 av. J.-C., le roi Wu envoya une expédition punitive contre le roi Zhou, dernier souverain de la dynastie des Shang. Yin fut désertée et la ville tomba en ruines, d'où son nom de Yin Xu (les ruines de Yin) dans les sources historiques.

Sous les dynasties des Qin et des Han (de 221 av. J.-C. à 23 apr. J.-C.), les ouvrages historiques faisaient

fréquemment référence à Yin Xu. L'épigraphie devint populaire sous les dynasties des Song et des Yuan (Xe-XIV^e siècle apr. J.-C.). L'exhumation fréquente de bronzes aux alentours du village de Xiaotun attira l'attention des érudits. On pensait alors qu'il s'agissait de la ville de Xiang, résidence du 12^e empereur de la dynastie des Shang. En 1899, Wang Yirong, épigraphe des dernières années de la dynastie des Qing, découvrit et prouva que les inscriptions divinatoires sur os étaient rédigées dans la langue que parlait la dynastie des Shang. Après vérification et étude par quantité d'autres érudits, il fut établi que Xiaotun d'Anyang où avaient été découvertes les inscriptions divinatoires sur os était le site de la Yin Xu mentionné dans les classiques chinois.

Entre 1928 et 1937, l'Institut d'histoire et de philologie de l'*Academia Sinica*, telle qu'elle s'appelait alors, mena quinze grandes campagnes de fouilles à Yin Xu, et découvrit la zone du palais et des sanctuaires ancestraux, celle des tombes royales et un grand nombre d'autres vestiges culturels. C'est ainsi que l'on en apprit de plus en plus sur la capitale de la dynastie des Shang, et son statut de première capitale de l'ancienne Chine, prouvée par des documents écrits, a été formellement établi depuis lors. Les fouilles furent achevées après la Seconde Guerre mondiale. En 1995, la ville d'Anyang instaura le Département de gestion de Yin Xu, lui confiant la conservation et la gestion courante de Yin Xu.

Protection et gestion

Dispositions légales :

Le bien proposé pour inscription appartient à l'État. Le site est protégé par la législation de la République populaire de Chine, et plus particulièrement par la loi sur la protection des reliques culturelles, la loi sur la protection de l'environnement et la loi d'urbanisme. Diverses règles et réglementations en vigueur dans la province du Henan lui sont également applicables.

Structure de la gestion :

La gestion est principalement sous la responsabilité de l'Administration nationale du patrimoine culturel de la République populaire de Chine (Beijing), en collaboration avec l'Administration provinciale du patrimoine culturel du Henan (Zhengzhou) et le Bureau municipal de la culture d'Anyang (Anyang).

En 1995, le gouvernement populaire d'Anyang a mis sur pied le Département de gestion de Yin Xu, lui confiant la gestion de la zone et le contrôle de l'occupation des sols (industrielle, agricole, résidentielle). En 2001, un programme général pour la protection de Yin Xu a été adopté.

Ressources :

Le financement de la protection et de la conservation provient principalement de trois sources : l'État, la province du Henan et la ville d'Anyang.

Justification de la valeur universelle exceptionnelle émanant de l'État partie (résumé)

La proposition d'inscription met en exergue la valeur historique de Yin Xu, capitale de la Chine à la fin de la dynastie des Shang, du XIV^e au X^e siècle av. J.-C., âge d'or de l'ancienne culture chinoise, de ses artisanats et de ses sciences. Le site a ceci de particulièrement remarquable qu'il apporte des preuves archéologiques du développement de l'architecture et des traditions funéraires royales. Parmi les découvertes majeures sur le site, les inscriptions divinatoires sur ossements, constituant les premières preuves de caractères chinois modernes déjà parvenus à une phase mature, de la vaisselle à usage rituel à la décoration exquise, des jades et ossements sculptés et des céramiques.

Critère i : Les vestiges de Yin Xu sont des chefs d'œuvre de l'art, de la science et de la technologie humaine. L'importance de Yin Xu pour la Chine en particulier et pour le monde en général réside dans les exceptionnelles réalisations artistiques, scientifiques et technologiques de la fin de la période des Shang qu'illustrent les vestiges mis au jour. Par ailleurs, les ossements divinatoires portent le plus ancien langage systématique écrit, qui est aussi l'un des anciens langages écrits majeurs dans le monde, remontant à 1300 av. J.-C. On doit à la fin de la période des Shang quantité de réalisations scientifiques et techniques. Les inscriptions divinatoires sur ossements révèlent que les Shang pouvaient déjà consigner avec précision les éclipses solaires et lunaires ainsi que la configuration des étoiles. ...

Critère ii : La culture de la fin de la dynastie des Shang à Yin Xu a eu des influences considérables sur la formation et le développement de la culture chinoise. Le système d'écriture utilisé dans les inscriptions divinatoires sur ossements a joué un rôle important dans la diffusion et le développement de la civilisation chinoise, des milliers d'années durant. La culture du bronze de Yin Xu reflète le niveau artistique et les coutumes sociales de la fin de la période des Shang et représente le plus haut niveau de développement dans l'ancienne culture du bronze en Chine. Le système rituel des Shang, fondé sur le culte des ancêtres et l'utilisation de vaisselle à usage rituel en bronze, influença considérablement les cultures des alentours.

Critère iii : Les riches vestiges culturels de Yin Xu attestent de traditions culturelles disparues. La fin de la période des Shang, dont Yin Xu était alors la capitale, donna naissance à une brillante culture de l'âge du bronze. Au fil de l'histoire et de l'évolution de la société, l'art de la divination, les rites funéraires des Shang, les pratiques sacrificielles et autres systèmes semblables largement utilisés par les Shang perdirent leur raison d'être et disparurent peu à peu. La découverte et les fouilles de Yin Xu ont apporté des preuves de l'existence de ces traditions culturelles disparues. ...

Critère iv : Les édifices de Yin Xu, parmi lesquels figurent des palais, des sanctuaires ancestraux et des tombes royales, sont des chefs d'œuvre de l'architecture des palais et des mausolées de l'histoire de l'ancienne Chine. Les fondations de 80 structures environ se divisent en trois groupes distincts, respectivement identifiés comme des

palais, des sanctuaires ancestraux et des autels. On peut considérer cette disposition comme une forme ancienne de l'architecture palatiale chinoise postérieure, caractérisée par des salles principales à l'avant, des chambres à l'arrière, des sanctuaires ancestraux à gauche et des autels à droite. Les tombes royales de Yin Xu sont donc de loin les plus anciennes parmi les tombes parfaitement conservées en Chine.

Critère vi : Les fouilles conduites à Yin Xu ont apporté des preuves matérielles fiables de l'histoire de l'ancienne langue chinoise, des anciennes croyances, du système social de l'époque et d'événements historiques majeurs. Ces 80 dernières années, elles ont dévoilé le passé riche et coloré de la fin de la période des Shang en Chine et apporté des preuves matérielles fiables de l'histoire de l'ancienne langue chinoise, des anciennes croyances, du système social de l'époque et d'événements historiques majeurs.

4. ÉVALUATION

Conservation

Historique de la conservation :

Le site a fait l'objet de fouilles entre 1928 et 1937, puis à nouveau à partir des années 1950. On a récemment découvert à proximité le site de la ville de Huanbei Shang, inclus dans la zone tampon mais qui n'a encore fait l'objet d'aucune fouille. Les fouilles ne sont plus menées dans la zone principale proposée pour inscription, mais de nouvelles découvertes peuvent être faites dans les alentours à l'avenir.

La plupart des sites fouillés ont été remblayés, dans le souci de garantir leur conservation. Après leur enfouissement, ils ont été marqués au sol à l'aide de techniques appropriées, plantes ou terre damée, par exemple, pour en indiquer les éléments principaux, et quelques répliques ont été présentées pour aider à expliquer le site. Les os trouvés dans les anciens tombeaux et les sites funéraires ont été laissés sur place, tandis que les objets meubles étaient enlevés et exposés dans le musée du site, musée souterrain construit en marge du site. Une couche de terre protectrice a été ajoutée au mausolée, et les murs de la fosse ont été protégés pour empêcher qu'ils ne s'effondrent.

Le site est un bassin plat, où vivaient des paysans cultivateurs de maïs. Suite aux fouilles, les champs ont été éliminés de la zone, et 688 maisons ont été démolies. Des clôtures en bois ont été installées tout autour des sites archéologiques. Le site de production agro-alimentaire qui se trouvait dans la zone tampon a été démantelé, et aucun nouveau bâtiment industriel ne sera construit dans la zone.

État de conservation :

Globalement, le site est dans un bon état de conservation. La plupart des fosses mises au jour ont été remblayées, dans le souci de garantir leur conservation. Les sites ouverts au public ont fait l'objet de mesures de conservation et de protection.

Protection et gestion :

La législation nationale protège l'ensemble du site. Il y a deux zones principales : a) le site des tombes royales et b) le site des palais et des sanctuaires ancestraux royaux. Une zone tampon entoure les zones principales, et comprend également le site de Huanbei Shang. Elle couvre une superficie d'environ 4 km d'est en ouest et de 3 km du nord au sud. Les sites d'une dizaine de villages se trouvent dans la zone tampon, avec un chemin de fer qui les traverse. Les zones protégées sont considérées comme bien définies du point de vue des zones archéologiques, et englobent toutes les caractéristiques historiques connues.

L'ICOMOS considère que le système de gestion est bien organisé pour le site. Les fouilles ne seront pas poursuivies dans la zone proposée pour inscription. Cependant, plusieurs sociétés académiques prennent activement part à l'étude des vestiges dans la zone de Yin Xu, parmi lesquelles : la Société d'étude des cultures Yin et Shang, la Société d'étude de la calligraphie des inscriptions divinatoires. En outre, un nouveau Département de la culture Yin-Shang a récemment été créé à l'École d'Anyang. Outre les membres des commissions et les archéologues, le site emploie des gardiens et une vingtaine de guides à plein temps. Un musée de site souterrain a récemment été bâti dans l'angle est du site, en prenant soin de ne pas perturber les vestiges archéologiques ou la ligne d'horizon.

Analyse des risques :

Yin Xu se trouve dans une région agricole, et a connu quelques développements des villages de la région. Certains sites industriels étaient sources d'inquiétude, notamment l'usine agro-alimentaire, qui se trouvait dans la zone tampon. Néanmoins, l'usine a désormais été démolie, et aucun nouveau bâtiment industriel ne sera construit ici. Une voie ferrée traverse la zone tampon. Toutefois, elle est loin des sites archéologiques, et aucune construction n'est autorisée le long de son trajet.

Le climat de la région est un climat continental de mousson. Il peut faire chaud en été et assez froid en hiver. Les inondations sont la principale menace, notamment dues aux crues de la rivière Huan, souvent sujette à des orages violents en amont du site. La direction a cependant pris des mesures pour empêcher les dégâts des eaux. Deux réservoirs ont ainsi été construits en amont de façon à contrôler le niveau de la rivière, et les lits de la rivière ont été renforcés. Si les vestiges fouillés demeurent enfouis, les fosses présentées au public sont consolidées, afin d'empêcher qu'elles ne s'effondrent. La région de Yin Xu est également sujette à des risques sismiques, sans impact majeur sur le site à ce jour toutefois.

Actuellement, 200 000 personnes visitent chaque année le site, des Chinois en grande majorité. Beaucoup des visiteurs sont des jeunes, pour lesquels il existe des programmes éducatifs d'interprétation des caractères chinois. Des aménagements modernes sont disponibles, notamment des hôtels de diverses catégories. Un festival est organisé chaque année dans un but de promotion du site. La plupart des visiteurs se rendent sur le site au printemps ou en automne, avec une hausse récente de la

fréquentation. Des mesures ont été prises pour protéger le site et garantir la sécurité des visiteurs.

Authenticité et intégrité

Authenticité :

L'authenticité des anciens vestiges a été vérifiée par rapport à la dynastie des Shang, qui fit de Yin Xu sa capitale de 1 300 à 1 100 av. J.-C.

Intégrité :

Tout en tenant compte des fouilles dont le site de Yin Xu a fait l'objet depuis quelque 80 ans, on peut considérer qu'il a conservé son intégrité historique. Les tombes et les fosses sacrificielles ont été laissées sur place, et la plupart des fosses réenterrées après les fouilles, seules des zones choisies sont présentées aux visiteurs. Les fosses remblayées sont marquées au sol. Les objets meubles ont été emportés au musée du site, et quelques reproductions ont été disséminées sur le site, dans le cadre de la présentation. La reconstruction, dans le cadre de la présentation aux visiteurs, est limitée.

L'intégrité globale du paysage est également sous contrôle. Le site archéologique s'inscrit dans un contexte rural, avec quelques villages, quelques routes et un chemin de fer. Le secteur n'en est pas moins soumis à un strict contrôle de l'urbanisme, et le parc construit actuel se compose d'édifices au style traditionnel, de deux étages maximum.

Évaluation comparative

Yin Xu est d'un intérêt exceptionnel en ce qu'il s'agit de la plus grande et de la plus importante des capitales de la Chine de la fin de la dynastie Shang. Elle a apporté des témoignages matériels uniques de l'histoire de la Chine à une période de création cruciale. On peut la comparer aux anciennes civilisations d'Égypte, de Babylone et d'Inde, et la distinguer dans ce contexte pour sa valeur universelle exceptionnelle. Le site apporte des preuves documentaires de la première grande phase de développement de l'architecture royale chinoise, qui annonçait les grands palais impériaux et ensembles funéraires.

Valeur universelle exceptionnelle

Déclaration générale :

On peut considérer que la valeur universelle exceptionnelle du site archéologique de Yin Xu réside dans le remarquable témoignage qu'apporte le site sur la fin de l'âge du bronze dans la civilisation chinoise, de 1 300 à 1 046 av. J.-C. Les fouilles ont fourni des preuves matérielles précieuses sur l'histoire de l'art et de l'architecture, ainsi que sur le développement de divers domaines scientifiques et technologiques. Plus particulièrement, Yin Xu représente le premier témoignage sur un ensemble complet de caractères chinois parvenus à maturité, tels qu'ils sont encore en usage aujourd'hui. Le site est la première capitale dynastique de Chine, attestée et documentée. Les fondations en terre damée et les

vestiges des premières structures de bois représentent les premiers prototypes du développement de l'architecture palatiale royale en Chine. De même, les tombes et les fosses sacrificielles sont les premiers exemples du genre, élaborés plus tard en tombes impériales, tels que le tombeau du premier empereur Qin à Xi'an (site inscrit sur la Liste du patrimoine mondial).

Évaluation des critères :

Le bien a été proposé pour inscription sur la base des critères i, ii, iii, iv et vi :

Critère i : Les vestiges de Yin Xu témoignent d'exceptionnelles réalisations artistiques, scientifiques et technologiques de la fin de la période des Shang. Néanmoins, considérant que les vestiges sont un témoignage de l'évolution culturelle, L'ICOMOS considère que le critère iii est plus approprié et que donc le bien ne répond pas à ce critère.

Critère ii : Yin Xu, capitale de la fin de la dynastie des Shang, est d'une valeur universelle exceptionnelle en ce qu'elle illustre un important échange d'influences dans l'histoire de la Chine, représentant le haut niveau de développement de l'ancienne culture chinoise du bronze à son apogée. Le système rituel fondé sur le culte des ancêtres et l'utilisation de vaisselle à usage rituel en bronze a considérablement influencé d'autres cultures. La même remarque est valable pour le développement des types d'édifice et de tombes royales qui ont été mis au jour. L'ICOMOS considère que le bien répond à ce critère.

Critère iii : Les vestiges culturels de Yin Xu apportent un témoignage exceptionnel sur les traditions culturelles de la fin de la période des Shang, aujourd'hui disparues. Yin Xu fut une capitale dynastique aux jours les plus prospères de l'âge du bronze en Chine. La fin de la période des Shang a été le témoin de quantité de réalisations et innovations scientifiques et techniques majeures, parmi lesquelles le système de calendrier solaire et lunaire encore utilisé aujourd'hui en Chine. Les ossements divinatoires sont d'une importance fondamentale, car ils portent les traces les plus anciennes du système d'écriture des caractères chinois parvenus à maturité. L'ICOMOS considère que le bien répond à ce critère.

Critère iv : Les palais, les sanctuaires ancestraux et les tombes royales de Yin Xu sont d'éminents exemples de l'architecture chinoise ancienne. Ils sont d'une valeur exceptionnelle en ce qu'ils constituent les premiers prototypes de l'architecture palatiale et des ensembles funéraires royaux de Chine, qui se développèrent ensuite dans les ensembles de palais et sites funéraires impériaux. L'ICOMOS considère que le bien répond à ce critère.

Critère vi : Les vestiges matériels découverts à Yin Xu ont apporté des preuves tangibles fiables de l'histoire de l'ancien système chinois d'écriture et de langage, des anciennes croyances, des systèmes sociaux de l'époque et d'événements historiques majeurs d'une importance universelle exceptionnelle. En fait, les fouilles de Yin Xu sont considérées comme les plus importantes dans toute l'histoire de l'archéologie chinoise moderne. L'ICOMOS considère que le bien répond à ce critère.

5. RECOMMANDATIONS

Recommandation concernant l'inscription

L'ICOMOS recommande que Yin Xu, République populaire de Chine, soit inscrite sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des **critères ii, iii, iv et vi** :

Critère ii : Yin Xu, capitale de la fin de la dynastie des Shang, illustre l'échange d'influences importantes et l'apogée du développement de l'ancienne culture du bronze en Chine et notamment du système d'écriture.

Critère iii : Les vestiges culturels de Yin Xu apportent des preuves exceptionnelles des traditions culturelles de la fin de la période Shang, et témoignent de nombreuses réalisations et innovations scientifiques et techniques, telles que le système de calendrier solaire et lunaire, et les plus anciennes traces d'un langage chinois écrit systématique, avec les inscriptions divinatoires sur ossements.

Critère iv : Les palais, les sanctuaires ancestraux et les tombes royales de Yin Xu sont d'éminents exemples de l'architecture chinoise ancienne. Ils sont d'une importance considérable en ce qu'ils représentent les premiers prototypes de l'architecture des palais et des ensembles funéraires royaux de Chine.

Critère vi : Les vestiges matériels découverts à Yin Xu apportent des preuves tangibles fiables de l'histoire de l'ancien système chinois d'écriture et de langage, des anciennes croyances, des systèmes sociaux de l'époque et d'événements historiques majeurs, qui sont considérés d'une importance universelle exceptionnelle.

ICOMOS, avril 2006



Tombe de Fu Hao



Fosse de chars de la dynastie des Shang